Diversité urbaine

Présentation

Presentation

Deirdre Meintel

Volume 14, numéro 1, 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1027811ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1027811ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Groupe de recherche diversité urbaine
CEETUM

ISSN

1913-0694 (imprimé)

1913-0708 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Meintel, D. (2014). Présentation. *Diversité urbaine*, 14(1), 3–4.
<https://doi.org/10.7202/1027811ar>

Tous droits réservés © Groupe de recherche diversité urbaine et CEETUM, 2014

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Présentation

DEIRDRE MEINTEL

CE NUMÉRO COMPORTE plusieurs contributions portant sur des questions liées à l'ethnicité et à l'immigration à Montréal. Parmi celles-ci, plusieurs explorent des pistes relativement nouvelles. Ainsi, l'article de Girard et Sercia aborde la transformation des pratiques alimentaires des immigrants, thème encore peu exploité par les chercheurs en sciences sociales. Le texte d'Annick Germain et ses collègues Xavier Leloup et Martha Radice s'intéresse à la « cohabitation interethnique » dans quatre quartiers résidentiels et de classe moyenne de Montréal, dont un quartier de banlieue proche. Contrairement à ce qu'a pu laisser supposer le récent battage médiatique concernant le projet de Charte des valeurs québécoises, cette cohabitation s'avère assez paisible et est perçue favorablement, bien qu'elle soit parfois « inconfortable » pour certains résidents. Comme l'expliquent les auteurs, les relations interethniques dans les quartiers de classe moyenne sont peu étudiées et méritent pourtant l'attention des chercheurs. En effet, puisque le processus de sélection au Canada favorise les immigrants scolarisés, ces derniers risquent d'élire domicile dans les quartiers de classe moyenne. Cependant, comme le soulignent les auteurs, la reconnaissance de leurs qualifications une fois arrivés est loin d'être assurée.

Le problème de la reconnaissance des qualifications est également évoqué dans le texte de Bamba et Morin, qui traite de l'apport des organismes communautaires dans l'insertion des nouveaux immigrants de minorités dites visibles sur le marché du travail, ainsi que dans leur intégration à divers réseaux sociaux. La question de la déqualification revient également dans l'article de Vahid Namazi. On y présente la situation de certains chauffeurs de taxi iraniens à Montréal qui, à leur arrivée, ont vu leurs diplômes ne pas être reconnus. Par ailleurs, l'auteur montre que même si plusieurs de ces travailleurs ont désiré retourner aux études

à leur arrivée au pays, une variété d'obstacles les a menés à abandonner ce projet.

L'article de Marie-Claude Haince discute également du processus de sélection des immigrants par le Canada, mais du point de vue des institutions. S'appuyant sur une série d'enquêtes menées au cours de la dernière décennie au sein de certaines institutions canadiennes, l'auteure montre que ce processus vise la création de l'immigrant « parfait », non seulement utile à la société d'accueil, mais ne présentant aucune « menace » pour celle-ci. Finalement, la contribution de Fernanda Claudio nous offre un regard critique sur le processus d'insertion des réfugiés africains en Australie, montrant en quoi les réponses du système de santé aux problèmes de ces migrants demeurent inadéquates.

En conclusion, la revue *Diversité urbaine* étant toujours à la recherche de textes inédits et novateurs, je vous encourage à nous soumettre vos articles à l'adresse suivante: grdu@umontreal.ca

Bonne lecture!